

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du Soir. Un An en Ville \$ 4.00 Un An par la Poste \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLEE DE L'OTTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA ABONNEMENT Un An en Ville \$ 2.00 Un An par la Poste \$ 1.00

11eme. ANNEE No. 267

OTTAWA, LUNDI 22 DECEMBRE 1890

LE NUMERO 2 CENTS

Lectures du Soir

LE PREMIER DEPART

Sur le pont du navire, l'équipage apprêtait tout pour l'appareillage. Dans le grand mouvement de va-et-vient des passagers et de leurs bagages, dans cet interminable engouffrement des provisions de toutes sortes dont les cambuses s'emplitaient, l'affairement de tous apparaisait comme autant de fourmis se hâtant d'apporter le grain pour subsister durant les longs mois de l'hiver. Les hommes de l'équipage sillonnaient le pont en tous sens, guidés parfois par le coup de sifflet sec et impérieux d'un premier ou d'un second maître. Sur un des bancs de l'arrière et dans un accablement qui fait peine à voir, le père et la mère d'un de ceux que chaque tour d'hélice va bientôt éloigner d'avantage de sa famille et de son pays, son là, redoutant le moment déchirant de la séparation. Leur fils passe souvent devant eux, tout heureux. Une chose l'attriste, pourtant : le chagrin qu'il va causer aux siens. C'est sa vocation ; son rêve va se réaliser. L'Océan lui tend les bras. Dans son empressement à exécuter les ordres qui lui sont donnés, il ne peut se préoccuper beaucoup des êtres qui le chérissent ; mais si, lorsqu'il les voit désolés, sur ce pont de navire qu'ils vont quitter, son âme douce et aimante s'émeut et il fait toute la puissance de son désir d'inconnu pour l'arracher à l'émotion qui l'étreint.

Un grand mouvement se produit. Une cloche jette dans l'air les sons de son airain. C'est, pour le père et la mère, la douleur déchirante des entrailles. Le moment décisif est venu. Le fils accourt vers eux. Il est dans leurs bras. On le serre tendrement. On veut l'embrasser encore. De part et d'autre, des larmes se répandent en abondance. Une dernière recommandation et c'est tout. Il faut quitter le navire et y laisser son âme et sa vie. Mais, chancelants, sous une pluie battante, c'est le père et la mère accablés se dirigent vers la jetée. Ils veulent voir passer ce grand et implacable navire qui va emporter à son tour l'enfant. L'enfance toute entière de cet être bien-aimé revient alors à l'esprit du père. Les faits qui l'ont, pour ainsi dire, couronné à l'issue de sa vie, se déroulent devant sa pensée. C'est la veille de Noël. Il rentre chez lui pour prendre, en famille, le repas du soir. Un de ses enfants manque à l'appel, on l'attend plus d'une heure. L'attente est la soirée. Tous ont la mort dans l'âme et bâtitent, sur l'absence du déserteur, les plus noires suppositions. La nuit se passe, on juge dans quelles angoisses ! Le lendemain, une voiture est là. Les parents désolés s'y jettent et les voilà courant, sur la route tortueuse, glacée par un coup de mistral, violent et froid, jusqu'au village voisin. La mère à un présentiment. Elle sent que c'est la mer qui a grisé son fils. La veille, un des superbes steamers de la Compagnie des Messageries Maritimes a quitté le port où ce jeune lou s'est monté la tête, devant ces larges horizons, devant cette plaine mouvante aux hasards de laquelle il brûle de livrer son sort. L'Océan s'est dirigé sur Marseille. Le fuyard a dû se rendre là. Et l'on court vers l'antique Phocée. On y arrive avec la nuit. On se rend au quartier des Anglais. Pas un passant ne s'y montre. Seules, les raffales de la tempête en balançaient les abords. Dans le tour noir de la nuit, le colosse dessine sa silhouette sombre. La monumentale et inconsciente masse est là, impassible devant cette grande douleur.

tranquillité du repos public, tourna et retourna sur sa couche sans se dire un seul mot, le malheureux couple est hanté des visions les plus troublantes. Le lendemain nouvelle ascension sur ce calvaire. Dans l'après-midi seulement, arrive pourtant un rassurant télégramme. Le déserteur est retrouvé. Et l'on repart pour la maison, dans la douce espérance de serrer sur son cœur le malheureux enfant à qui l'on doit tant d'angoisses, tant de souffrances, tant de tourments. Le fugitif, voyant que sa présence à bord où il avait été reçu comme le sont les enfants, ne suffisait pas pour décider le capitaine à l'enrôler, avait pris le sage parti de revenir chez lui. Et le navire était là, tout prêt à l'emporter si loin... Le "Yarra" en effet, appareillait pour l'Australie. De la jetée, d'où sa grande mâture dépassait celle de tous les autres, ce paquebot, aujourd'hui distancé, comme grandeur, par d'autres, mis récemment en service par les Messageries Maritimes, crachait dans l'air, par ses hautes cheminées, de longs panaches de fumée masquant par intervalles, le paysage. La monumentale cathédrale, dont l'architecture orientale semble amoindrir un peu la sévérité, domine de toute son imposante construction la splendeur du tableau. Les longues files de maisons qui semblent placées là pour elle, jettent sur ce fond se découplant dans le ciel tout chargé de gros nuages, les couleurs grises de leur ouvertures à balcons. Plus bas, les quais et le formidable et incessant va et vient de la multitude d'affaires que la grande ville y transporte par ses assourdissants tramways. Puis, là tout près, la nappe d'eau sur laquelle s'alignent ces puissants et merveilleux agents de la navigation que les progrès de l'art nautique rendent toujours plus nombreux et plus perfectionnés. Bâti contre la phare, à l'entrée du port, accompagné seulement par deux ou trois personnes que l'intempérie n'effraie point, le père du jeune novice est accouru, avec son épouse, et ne quitte pas des yeux le navire où il vient de remarquer le mouvement du départ. Une vigie est en effet dans les vergues. Un long coup de sifflet déchire l'air et l'âme du malheureux père. Le "Yarra" a remué. Sa mâture semble marcher. Il avance lentement, traîné doucement par un petit remorqueur. Le voilà tout près. Un long frémissement secoue de la tête aux pieds les parents du jeune navigateur. Ils sortent leurs mouchoirs. Ils veulent l'agiter pour faire comprendre à cet enfant qui lui fait tout ce qu'il laisse de tendresse tout ce qu'il abandonne sur cette rive d'affection et de sollicitude. C'est en vain. La douleur les cloue au rivage. Le navire s'éloigne. Ils n'ont rien vu ; seule, une invocation est sortie de leur cœur. La grande statue dorée de Notre-Dame-de-la-Garde, debout dans la nuit sombre, haut placée sur son dôme, dominant l'immensité, semble leur avoir dit un mot : — Je veille sur toi ! Le débordement de larmes qui obscurcit leurs yeux les empêche de voir tout à leur aise le paquebot ravisseur laisser sur cette mer agitée la trace de son panache blanc. Sa forme diminue pourtant de plus en plus. Ce n'est que lorsque tout espoir est bien perdu de l'apercevoir plus rien de la coque impenetrable qu'ils se décident à faire ce coin d'où ils semblaient ne devoir partir jamais. J. VINCENT.

Rabais Special En Articles d'Argenterie et en Horloges CHEZ A. & A. McMillan 98 Rue Rideau. BIJOUTIERS EN GROS ET EN DETAIL.

Aux Ménagères C'est maintenant le temps de faire renouveler vos Tapisseries et Peintures par des mains habiles et expérimentées. Prix modérés. J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau. En main le stock de Tapisseries, les mieux choisies et les plus variées.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs Nous manufacturons les toitures suivantes : Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre. Douglass & Haines, 234 rue Wellington. Agents des célèbres fournaies "Superior Jewell".

NAP. BOYER Ferblantier et Plombier, 284 rue D'Albion. Je suis toujours en main un grand nombre de tuyaux pour montage de poêles et de tuyaux à l'eau. Travail de 1ère classe pour toutes sortes d'ouvrages de ferblanterie et de plomberie. Se charge également de poser et réparer le gaz. Les ordres sont promptement exécutés à la satisfaction des personnes qui veulent bien honorer de leur confiance.

Je, soussigné, ai le plaisir d'annoncer au public de cette ville que l'organisation de mon établissement de Pompes Funèbres est achevée et que je suis maintenant prêt à exécuter tous les ordres qu'on voudra bien me confier. Mon établissement est des mieux équipés et on y trouvera tout ce qu'il faut pour les services funéraires de toutes classes. J'ai en outre exécuté une voiture de grande beauté et faite à mon ordre dans une des plus grandes manufactures du pays. L'assortiment des cercueils est des plus variés, et il y en a pour toutes les bourses. Le public est prié de venir à mon établissement où il trouvera un service irréprochable, des prix accommodants et des conditions très réelles. L. GRATTON, Vis-à-vis la Basilique.

frais en plein hiver ? — En tenant mes poules autant que possible dans les mêmes conditions durant l'hiver que durant l'été, fut sa réponse. Je me cis en moi-même, ce jeune homme doit être un bon cultivateur. Après informations prises, j'apprends de lui ce qui suit : Ce cultivateur tire presque autant de lait de ses vaches durant l'hiver que durant l'été ; il fait quantité d'excellent beurre qu'il vend à haut prix à des pratiques choisies, il n'a jamais assez de beurre pour les fournir toutes. Il cultive suivant les principes et ne fait rien sans connaissance de cause. Il lit les journaux et est abonné à diverses revues agricoles, en un mot c'est le cultivateur de progrès. Quelques jours après mon entre-vue avec ce cultivateur modeste, un autre cultivateur de mes chalandes, se présente à mon magasin. Il prend un siège et s'assied en disant : "Grand Dieu ! que les temps sont durs pour le cultivateur ; il n'y a plus moyen de rien faire dans notre état." Un instant après il demande une livre de sucre et une palette de tabac. "Vous n'achèteriez pas du beurre, me dit-il, j'en ai une petite quantité dans ma voiture, vous pouvez voir s'il vous convient." Je me rendis à la voiture de cet homme pour voir quelle espèce de beurre il avait. C'était du mauvais beurre qui sentait le fort à dix pieds. Sur mon refus d'acheter ce beurre — "C'est bien, me dit-il, je vais tâcher de le placer ailleurs ; vous marquerez le sucre et le tabac ;" il partit en faisant : "C'est donc difficile de faire de l'argent ces années-ci." Voilà, suivant moi, le portrait du cultivateur routinier qui ne veut pas réfléchir, qui se contente de s'enferrer jusqu'à ce qu'il se voit forcé de vendre sa terre et qui crie bien fort en attendant : "Que les temps sont durs." Le cultivateur soigné devra avant tout préparer un abri pour ses moutons contre les pluies froides et les tempêtes de neige durant l'hiver. Le mouton, par son épaisse toison peut endurer un froid très vif ; mais cette toison devient humide par la pluie ou la neige fondue, les moutons souffrent beaucoup du froid, prennent la gourme et sont sujets aux rhumatismes. La bergerie doit être bien aérée, c'est le grand point ; le plus souvent elle est trop chaude ; ce qu'il faut aux moutons c'est un abri contre la pluie et la neige où ils pourront entrer et sortir à volonté ; ils ne s'occupent guère du froid, si grand qu'il soit. On dirait que la nature a donné au mouton un instinct particulier pour pressentir l'approche de la tempête. Un correspondant au "Breder's Gazette" raconte à ce sujet le fait intéressant suivant : "Un soir d'automne, un peu avant le coucher du soleil, je vis accourir mes moutons du pâturage et entrer dans la bergerie où ils avaient logé l'hiver précédent.

PIANOS A. & S. Nordheimer ont actuellement un très grand assortiment de BONS PIANOS DE SECONDE MAIN d'excellente Manufacture. Prix et conditions plus avantageux qu'aient jamais été offerts à Ottawa.

A & S Nordheimer 67 RUE SPARKS Seuls Agents pour le Piano Chickering, Steinway, Haines et Nordheimer et pour les Orgues Harmoniums de Esley et Kimball.

Henry Watters PHARMACIEN Coin des rues Rideau et Cumberland, ET AUSSI Coin des rues Sparks et Bank.

L'ENDROIT ECONOMIQUE —POUR— Jouets, Jeux, Articles en Pluie, Albums. A. RIBOUT TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI Manteaux de Dames une Spécialité 204 Rue D'Albion 204

Quelques heures après, une pluie torrentielle commença et dura toute la nuit. Aussitôt que la tempête fut finie mes moutons retournerent au champ. Ils ne revinrent à la bergerie que plusieurs jours après, juste à temps pour éviter un nouveau déluge. Comme l'hiver approchait, je remarquai que mes moutons passaient toutes les nuits à la bergerie. De ces faits, je conclus que cette animal domestique sait bien se mettre à l'abri du mauvais temps quand la chose lui est possible. Combien de cultivateurs négligents refusent à leurs moutons cet abri protecteur. Puisque nous sommes à parler de mouton, je ferai part à mes lecteurs de la conversation suivante que j'eus, il y a quelques jours, avec deux braves cultivateurs : — "Dis-donc, Jacques, tes moutons boivent-ils durant l'hiver ?" — "Mais non, lui répondit Pierre je ne donne jamais d'eau aux miens ils se désaltèrent en mangeant de la neige." — "Que dites-vous de cela ? C'est à peine croyable, et dire qu'il y a beaucoup de cultivateurs qui pensent qu'il n'est pas nécessaire de donner de l'eau à leurs moutons durant l'hiver que la neige suffit pour le désaltérer. A ce cultivateur, je conseillerais quand ils auront bien soif, d'essayer de se désaltérer en mangeant de la neige. Quand ils auront vu com-

ENTREPOT DE MEUBLES MEUBLES ! MEUBLES ! Nouveaux et à Grand Marche. AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A Coucher dans tous les genres et tous les prix, chez Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA, EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DE SES ARTICLES QU'ELLE VEND. Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL, Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Attendez Remede de Pinus POUR les HEMORROIDES MORROIDES Onguent PINUS Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications. SUPPORTOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûr. Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc d'Inde. Mis en boîtes séparées. En vente chez les Pharmaciens —PREPARE PAR— Pinus Medical Co., Ottawa, Ontario. Bradley & Snow AVOCATS, SOLICITEURS POUR LA COUR SUPREME NOTAIRES, ETC. B. A. BRADLEY, A. T. SNOW Agent à prêt et à p. c. avec privilège de combiner en aucun temps.

ment cela fait passer la soif, ils cessent de faire souffrir leurs moutons de la soif. Vos étables, vos écuries, sont-elles froides ? Ajoutez une nouvelle fourchée de foin à la ration ordinaire que vous donnez à vos animaux. Ils ont besoin de cette nourriture extra pour maintenir chez eux la chaleur animale. Tel cultivateur qui croit n'hiverner que dix vaches en hiverne souvent plus de quinze à cause des fentes et des trous qu'il y a à son étable. SUBVENTIONS AUX CHEMINS DE FER Les résolutions relatives aux subsides des chemins de fer ont été distribuées hier à la chambre. Voici les chemins subventionnés avec le montant des subventions en terre ou en argent : St Laurent et Adirondack, \$70,400. Canada Atlantic, \$200,000. Des Comtés Unis, 600,000 acres. Du comté de Drummond, 500,000 acres et \$50,000. Great Northern, 400,000 acres et \$50,000. De la Baie des Chaleurs, 600,000 acres. Chemin des Basses Laurentides, \$165,000 et 165,000 acres. Chemin de Hereford, \$54,000. Machine et Hochelaga, \$48,000. Joliette et St. Jean de Matha, 80,000 acres. Napierville Junction, 150,000 acres.

JOSEPH BRUCE Atrefois du Medical Hall, ancienne apothicaire de l'Hôpital Général de Montréal. Chimiste et Droguiste 205 RUE RIDEAU, OTTAWA En face du Couvent de la rue Rideau. (Téléphone de Bell No. 179) 25 pour cent. Voici une chance d'avoir votre maison décorée pour les Fêtes de l'An. J'ai Besoin d'Argent Et je ferai une réduction de 25 pour cent jusqu'au 24 Décembre sur tous les papeteries, tapisseries, 10,000 pièces doivent être vendues. J. F. BELANGER, 159 Rue Bank. Téléphone No. 92.

Ecole des Beaux Arts 44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa. Au-dessus du College de Musique Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Dans le Département qui comprend le dessin d'après la bosse, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les contributions sont de \$5.00 par mois, pour le cours avancé, et de \$2.50 pour le cours élémentaire. Dans celui du dessin industriel, d'architecture, de machine, etc., surtout utile aux décorateurs et aux ouvriers en général, \$1.00 par mois. Couture artistique, \$1.50 par mois. S'adresser à ACHILLE FRÉCHET, secrétaire, à la Chambre des Communes, ou, sur les lieux, aux Professeurs.

AVIS TERRES DE LA COURONNE, ONTARIO. AVIS est donné par les présentes que les terres situées entre la limite est du canton de Arvey dans le district de Nipissing, au nord et au sud, et la limite ouest des cantons de Eston et Sprague dans le district d'Algoma, au nord, sont retirées de la vente au location, à partir du 1er décembre prochain, et qu'à l'avenir aucune vente ne sera faite dans les dites limites jusqu'à nouvel avis, excepté dans les cas suivants : 1. Lorsque la demande en a été régulièrement faite et que l'argent versé dans la caisse du département, ou 2. Lorsque les demandes ont été faites, une forte proportion du prix payé et lorsqu'une dépense assez forte a été faite pour augmenter ou compléter une exploration de la concession. On ne tiendra compte d'aucune demande déjà faite et qui n'a pas été accompagnée de prix d'achat de la terre, excepté dans les cas ci-dessus. JARVIS S. HARRY Commissaire des Terres. Département des Terres de la Couronne, Toronto, 29 Novembre, 1890.

PISO'S CURE FOR THE WORST CONSUMPTION Le Meilleur Remède pour la toux. En vente chez toutes les Pharmacies. Québec et lac St. Jean, \$510,000 et 780,000 acres. Chemin de la Terre-à-camouge, \$147,600 et 250,000 acres. Cie de chemins de fer et de navigation du lac St. François, 200,000 acres. Chemin de Matane, 300,000 acres. Vaudreuil et Prescott, \$37,500. Québec et Boston Air Line, \$309,000. Cap Rouge et St. Laurent, \$22,800. Chemin de St. Chrysostôme, 300,000 acres. Pont sur la rivière Richelieu, \$50,000. Montréal et Sorel, \$150,000. Oxford Mountain, \$57,750. Lotbinière et Mégantic, 250,000 acres. East Richelieu Valley, 250,000 acres. Portage du Fort et Bristol, 150,000 acres. Chemin de colonisation de Montfort, \$67,200. Des comtés d'Arthabaska et Wolfe, \$192,000. Montréal Bridge Company, \$16,000. Jonction des Carrières, \$25,720. Québec, Montmorency et Carlevoix, \$240,000. Pontiac et Renfrew, 50,000 acres. Chemin de Mississippi, \$80,000. Québec Oriental, 1,000,000 acres. Municipalités de St-Lin et Ste-Anne des Plaines, \$30,000.

LE CANADA Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAU: 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Lundi 22 Décembre 1890

ECHOS DU JOUR

Gladiateur aura 31 ans le 29 décembre prochain. Les journaux américains proclament Louis Cyr le "plus fort Samson moderne."

Gus Lambert, un compatriote, a été déclaré en Angleterre, champion des lutteurs. Il y a présentement 1251 prisonniers dans les pénitenciers du Canada, dont 22 femmes.

Vienna, la capitale de l'Autriche, a maintenant une population de 1,310,632 habitants. On trouvera en première page les résultats concernant les chemins de fer, présentés à Québec.

M. Benjamin Sulte est l'auteur de la très intéressante série d'articles sur les Terres Possédées, que nous commençons aujourd'hui.

Pendant les dix mois terminés au 20 novembre, il est arrivé 10,000 colons au Manitoba: près de 9,000 ont passé par le Pacifique Canadien.

Une épêche dit que Gabrielle Durocher incite les lutteurs à se joindre au Sioux et que la police montée le surveille. Un canard probablement.

Plusieurs journaux de Rome annoncent que M. Lagnera et Le Herisse, boulangiers, qui sont actuellement à Rome, ont sollicité une audience du pape.

M. Lafontaine, secrétaire de la cité de Québec, a gagné ses procès contre M. Paquin et Laugel qui sont tombés à la suite de dommages-intérêts dont le total est de \$250.

L'hon. juge Gill a donné gain de cause à M. Tassé contre M. Berthiaume et a déclaré nul le contrat d'affermage de la MINEUR passé avec M. Berthiaume.

On dit que celui-ci va appeler de ce jugement. Les Irlandais de Toronto subissent le contre-coup de l'agitation en Irlande. L'un d'eux, d'un assemblée, a offert to mop the floor with the chairman. Inutile de dire que celui-ci a déclaré la proposition out of order.

Il y a en ce moment à Londres une forte exposition. Elle comprend 230,000 cigares de toute espèce avec les noms des personnes qui fument les différentes qualités. L'affaire est considérée comme une excellente réclame.

Quelle époque d'émotions violentes, s'écrie l'ÉLECTEUR. On n'entend parler que d'accidents, de pénalités, de morts subites. L'année 1890 promet de s'écrire dans une véritable série de morts.

Le prince de Bismarck a toujours présent du malgre sa démission de chancelier, qu'il était resté membre du conseil de la couronne et de ce qui n'empêche pas l'Amman de Götta d'avoir retranché son nom de la liste des membres de ce conseil.

L'ex-carlin Hibson, de Baltimore n'avait dédié au cardinal une biographie du père MacLynn, de New-York, prêtre excommunié.

Le cardinal a trouvé la plaisanterie de mauvais goût et il assigne l'ex-connu en paiement de dommages-intérêts.

Une grande réunion à Londres, à laquelle ont assisté un nombre considérable de personnages politiques, a eu lieu sur la convocation de la Société pour la protection des autochtones. Il a été décidé de demander au gouvernement de faire procéder à une enquête sur les actes de barbarie commis en Afrique centrale par l'expédition de Stanley.

De la VÉRITÉ: "Parmi les journaux canadiens français, le CANADIAN, le PATRIOTE et le CANADA se rangent en première ligne de la vérité." "Il y a une nouvelle preuve que Parnell a tort."

Le confère ne devrait pas s'en étonner. Parnell, qui dans les choses d'ordre public, est un homme d'élite, plein d'habileté et pas du tout pharisaïque méritait de nous avoir pour lointains compagnons de lutte.

Du FINANCER: On sait que le gouvernement allemand a voté 1,875,000 francs pour la fondation d'un Institut qui dirigera M. Koch. A la suite de ce vote, des architectes allemands sont arrivés à Paris. Ils ont visité l'Institut Pasteur, demandant à notre illustre savant tous les détails qui peuvent les aider dans la construction qu'ils vont entreprendre à Berlin.

L'Institut Pasteur, qui a été édifié à l'aide d'une souscription nationale, est, paraît-il, le modèle de tout établissement scientifique de ce genre.

Une réflexion de Jules Simen qui s'applique à bien d'autres pays qu'à la France: "Je ne sais pas à qui dit que le peuple français pouvait se diviser en deux parties, dont l'une sollicitée et l'autre non sollicitée. Je crois que celui-là n'a dit que la moitié de la vérité. Nous sommes tous à la fois sollicités et sollicitateurs. Heureux le philosophe qui ne demande rien à personne, ni pour personne! Je ne sais pas où il est, je n'ai jamais pu le découvrir. D'ailleurs, des décrets ne valent de nos jours ni demander aux ministres. Ils le croient, mais ils se trompent. Ils demandent sans le savoir. Ils font des démarches dont ils ne comptent pas le succès et dont le clair résultat est l'obtention d'une fausse" pour quelques autres qui tentent la saine.

Le Petit-Poisson

Il va venir, il vient, il arrive, poutrel comme toujours, cinquante heures justes avant le messe de minuit. Écoutez le Paix, des Trois-Rivières, numéro du 19 de ce mois:

"Le petit-poisson vient de passer à Dreuchambault, en route pour Trois-Rivières, nous attendons son apparition dans le Saint-Maurice d'un moment à l'autre."

Signalé à Deschambault le 19, notre poisson avait encore soixante milles à parcourir en l'état intéressant où il se trouve au milieu de décembre; à ce compte il n'entrera dans le Saint-Maurice que vers lundi, 22 courant, comme de coutume.

Si l'on ne connaissait aux Trois-Rivières tout ce qui concerne ce petit être tant désiré chaque hiver, j'enverrais le présent article à la poste pour le renvoyer de nous avoir mis l'eau à la bouche.

A Ottawa la renommée du petit-poisson est assez bien établie, mais son histoire y est à peu près inconnue. Nous choisissons donc Le CANADA comme voie de publicité.

Cela vous paraît peut-être superflu que j'en parle dans des détails, mais que les Canadiens de vieille roche ont depuis longtemps fait l'éloge du Petit-Poisson. On dit de lui: "Apprécié de tout le monde. Venant nous voir au temps des fêtes. D'une digestion facile. Inoubliable aux estomacs reconnaissants. Préfère être cuit à l'étouffée. Fréquente de préférence les Trois-Rivières, parce que c'est un pays de gourmets. Tout cela est beaucoup mais ce n'est pas assez."

Que de fois l'un d'ici n'a-t-il pas dit: "Ne me sentant pas à la hauteur du sujet, j'ai reculé. Faire une tragédie, des chansons à la bonne heure; c'est facile—mais, décrire le petit-poisson des Trois-Rivières, rude tâche!"

"J'invoque ici, ô muse!" vos antiques complaisances pour les auteurs audacieux. La fortune, dit-on, favorise les braves—regardez-moi d'un oeil encourageant, et je tenterai de décrire cette pêche quasi-miraculeuse dont les Irlandais se donnent le spectacle entre Noël et les Rois. Faites, ô déesse! que mon imagination se soumette à la stricte loi de la vérité, afin que personne ne puisse infirmer le témoignage que je vais rendre en faveur des tendres individus qui nous accompagnent à tant de si bonnes sauces.

Il arrive ce poisson, avec les réjouissances du jour de l'an. Il a sa place dans l'histoire de nos mœurs et coutumes. Déjà, en 1757, le célèbre Bougainville le mentionnait. S'il ne se fait pas valoir d'uns la littérature, c'est qu'il est muet comme doit l'être un poisson. A nous de parler de lui! Que de gens il régale! Que de gens il réjouit! Que de gens il élève, ou même à se défendre s'il descendait de noble ou de vulgaire lignée! Je vous le présente. Tout me porte à croire qu'un aimable commerce s'établira entre vous et lui.

Il y a vingt ans, j'eus occasion d'écrire ce que nous appelons alors des Chroniques et je traçai les lignes suivantes que vous allez relire, car vous avez dû les oublier en allant le pêche avec le journal qui les contenait: "Le pays des Trois-Rivières a été et est encore riche en diverses espèces de poissons. Les anguilles y pullulent. Les achigans se cachent par groupes dans ses bûches. Les éperlanes de cinq ou six pieds de longueur se jettent dans les anses et à l'abri des pointes de terres. Le brochet galvaude à son aise les lacs paisibles des petits habitants de rivières; plus le brochet en gobe plus il en vient; le menu fretin est prolifique, vous savez. La carpe se frôle avec délice aux longues herbes et aux roseaux des grands fonds. La loche rède sous la glace, cherchant les luciers du soleil d'hiver qui lui arrivent par les trous et les crevasses. L'éperlan se cache en été dans les criques limpides et pures où l'eau est glacée et peu profonde. La truite s'agitille dans les délicieux réservoirs que la nature a façonnés pour elle."

La vie sous les eaux, qui s'en occupe? Ces poissons que l'on achète au marché, mais que personne n'a vus dans leurs pâturages, ne nous inspirent rien. Leur mode d'existence n'éveille pas notre curiosité. C'est à l'instar de nous, le domaine aquatique! On a beau l'avoir tout près de soi, personne ne s'avise d'y pénétrer. Nous savons mieux comment vivent les ours, étant un peu ours nous-mêmes. Les poissons fameuses de Montréal, le fromage raffiné de Fie d'Orléans, les magnifiques animaux des fermes améliorées, tout cela tombe sous le sceau—mais les huîtres et les poissons, mystère!

Savez-vous ce que pourrait vous raconter le petit-poisson des Trois-Rivières? C'est un voyageur—rien d'étonnant qu'il affectionne ce nid de nos voyageurs historiques. Son champ de course s'étend de Terre-neuve—peut-être de plus loin—jusqu'à chez nous. De plus gros personnages que lui n'ont pas vu tant de choses. Qu'il écrive ses mémoires, vous les devorerez, ainsi que vous faites de sa chair succulente.

(A continuer)

Depeches du Soir

LA GUILLOTINE PARIS 22 déc.—Le procès d'Eysard et de Gabrielle Bonnard a été clos samedi. Eysard est condamné à la guillotine et Gabrielle à 20 ans de détention.

NOUVELLES PERDUES BRENOY, 25 déc.—Les abords du canal Cordova ont crûl entraînant dans le vide 100 maisons et causant la mort de 100 à 150 personnes.

LE FUTUR PAPE PARIS 22 déc.—Le gouvernement français va donner un rude coup en faveur de la candidature du Cardinal de Lavergne à la papauté. Dans le cas où cette candidature n'aurait aucune chance de réussir le gouvernement français s'efforcerait à la république américaine pour assurer l'élection du Cardinal Gibbons.

MONTREAL L'EMPORTE NEW-YORK, 22 déc.—Une dépêche de Rome adressée au Directeur de ce journal, annonce la décision de la Cour de Rome, en faveur de Montréal, dans la subdivision des diocèses de Montréal et Ottawa. Le correspondant italien en fait passer le diocèse dont le siège sera à Valleyfield à la forme; le nouvel évêque sera suffragant de l'archevêque de Montréal.

IRONIE ROYALE ROME, 22 déc.—Le roi Humbert en recevant l'ambassadeur d'Autriche, lui a demandé ironiquement des nouvelles de la santé de l'impératrice d'Autriche assurant de passer plusieurs semaines en Italie. L'ambassadeur a répondu que sa souveraine ne se portait pas très bien, que son voyage avait été fait dans le plus strict incognito, qu'il ne lui avait pas permis de faire une visite à la famille royale. Le roi a terminé immédiatement la conversation en saluant l'ambassadeur qui est resté très mortifié.

KN AUTRICHE VIENNE, 22 déc.—Le député antisémitisme Schmidt, provoqué à la Diète, a déclaré qu'il avait dénoncé l'existence de ces Loges et notamment de celles non autorisées, et à déclarer qu'il était prêt à dénoncer le danger de l'Etat, comme au Brésil où les franc-maçons ont fait la révolution. Le gouvernement s'est défendu et a déclaré que l'association n'est défendue et que Schmidt, a été déclaré coupable de légèreté subvention à l'une des Loges.

LA PRODUCTION DES VINS ET C. PARIS, 22 décembre.—L'Administration vient de publier le rapport approximatif de la production des vins et des cidres en 1890. Il résulte des chiffres officiels que la récolte de 1890 a produit 27,416,327 hectolitres de vins d'une valeur approximative de 988,793,866 fr. Comparé au chiffre de l'année précédente, ce résultat est assez satisfaisant puisqu'il n'avait reculé qu'à 1889 que 23 millions d'hectolitres en chiffres ronds; mais le produit de l'année 1890 est inférieur de 2,204,718 hectolitres à la moyenne décennale de 1880 à 1889. Il faut aussi tenir compte que l'augmentation des plantations de vignes a été de 1,243 pour l'année 1890 comparée avec l'année 1889. La fabrication des vins de sucrage et des vins de raisins secs s'est élevée à 6,229,779 hectolitres, en augmentation de 2,334,388 hectolitres sur l'année précédente. L'Algérie a produit 2,844,139 hectolitres, en augmentation de 332,332 hectolitres sur 1889. Quant à la récolte des cidres, elle a été de 11,095,528 hectolitres, en augmentation de 7,385,000 hectolitres sur l'année précédente, mais on a vu que la récolte de 1889 a été de 11,095,528 hectolitres, en augmentation de 7,385,000 hectolitres sur l'année précédente.

PARNELL ET L'IRLANDE KILKENNY, 22 déc.—La campagne électorale se poursuit ici avec activité et ardeur. M. Parnell ignore l'Irlande par son courage incomparable et ses adversaires, qui sont plutôt ses ennemis, perdent du terrain grâce à la conduite déloyale qu'ils tiennent envers l'homme qu'ils ont proclamé encore à l'ouverture des chambres anglaises, le sauveur de l'Irlande.

Que des hommes comme McCarthy, Sexton et autres aient pu faire une volte-face aussi complète dans leur opinion sur Parnell; c'est ce que le peuple irlandais ne peut comprendre. Samedi Parnell a adressé à l'assemblée une lettre dans laquelle il a parlé de la conduite des partisans de McCarthy à l'égard de Castle Corner, et dans laquelle il a jeté dans les yeux.

Lorsque ses adversaires l'ont en abandonné ils ont choisi McCarthy pour chef et un comité de 6 pour conduire leur parti, il fallait donc, même dans l'opinion de ceux qui l'ont déposé, un homme pour prendre la place de McCarthy. On a nommé l'élection de Kilkenny aujourd'hui, mais une défaite ne le fera pas reculer devant le devoir qu'il a à son pays et à ses concitoyens. L'agitation meurt et les hommes qui ont été choisis pour le remplacer ont été choisis par une majorité de 400 irlandais se sera prononcé contre lui.

PARNELL A CLARE Parnell a fait un autre discours samedi soir à Clare, il était accompagné de son candidat. A son arrivée Hennessy le candidat de McCarthy, parlait à la foule. Lorsque Parnell est parvenu à Clare, il a pris la place de l'église. La foule s'opposait fortement aux vus du curé et insistait pour que Parnell leur adressât la parole. Parnell demanda respectueusement au curé d'attendre la discussion des deux côtés, mais celui-ci refusa et demanda à la foule de le suivre. Il partit accompagné de ses amis Thomas Keane et de quelques autres personnes. Scully prit ensuite la parole. Avant la fin de son discours T. Harrington, juste ment arrivé d'Amérique, qui achève une seconde fois de sa fenêtre et s'appliqua à démontrer les tergiversations de Davitt depuis les dernières élections de 1885.

McCarthy et O'Brien McCarthy, Sexton, Condon et le Rev. M. Humphreys sont allés rencontrer O'Brien à Paris.

Davitt et Kilkenny Davitt prétend que les anti-Parnellistes vont emporter Kilkenny par une majorité de 1300 voix.

Nouvelles de Québec Québec, 22 déc.—Est demeuré à la tête de la grande démonstration doit accompagner la première décoration du Mérite Agricole.

Nouvelles de Montréal Montréal, 22 déc.—M. Joseph Duhaupl acceptera la candidature à la mairie si les Anglais lui permettent de se présenter.

Le gouverneur Koch a envoyé une foule de sa lymphie à l'université McGill. Cette quantité suffit pour inoculer 250 malades.

Le Dr Roddick s'en est servi à l'hôpital général pour inoculer deux femmes atteintes de lupus.

NE FAITES PAS CELA

N'achetez pas un Piano ou Harmonium dispendieux si vous ne pouvez pas le payer en un ou deux ans. Prenez-en un chez Nordheimer 67 rue Sparks pour \$100—175 petits paiements par semaine. Échangez le pour un seul plus tard quand vous le pourrez.

NOUVELLE INSTITUTION DEPARCINES

28 Vingt-cinq cents par jour font une épargne de \$1.50 par semaine, ou \$6.00 par mois et conséquemment \$72.00 par année. Si vous désirez destiner 25 cents par jour à quelque chose d'avantageux faites-le en achetant un bon piano ou harmonium chez Nordheimer, 67 rue Sparks qui seront beaucoup plus utiles que d'autres. Vous pouvez procurer un piano de première classe et d'excellente valeur à des prix de \$100 à \$175. Les harmoniums pour \$50 à \$100. Vous pouvez faire vos paiements quotidiens, hebdomadaires ou mensuellement à votre goût et au bout d'un an ou deux vous serez en châteaux de voir que vous êtes devenu le propriétaire d'un bon instrument à des conditions aussi aisées.

NOTES DE HULL

M. Joseph Moussette, fils de M. A. Moussette, géologue de la prison à Aymer, a été nommé député proto-notaire du district d'Ottawa.

Le grand conseil loterie de M. P. H. Durocher, directeur de la Fanfare de Hull, aura lieu le 26 décembre dans la Salle de l'hôtel de ville.

Le conseil de ville s'assemblera le 27 courant pour décider le commencement des travaux de déblaiement du terrain de la cour et de la prison.

Le club "Le National" se fait construire une glissoire de l'étrémité de la rue du Centre jusqu'à la rue de la Cour. Cette glissoire aura une longueur de 100 pieds.

M. T. A. Berthiaume, chargé des travaux publics du Canada à Battledore, est arrivé à Hull pour passer les fêtes de Noël et du jour de l'an dans sa famille.

Il y aura messe de minuit à Hull cette année mais les enfants n'y seront pas admis. Le chœur de M. Durocher et celui des Frères préparé d'ailleurs une belle messe en musique.

AGISSEZ Sagement

28 Quelques personnes croient que c'est petite perte de acheter un piano ou un harmonium de seconde main et disent: "Je vais acheter jusqu'à ce que je puisse avoir les moyens d'en acheter un neuf. Rappelez-vous bien que ce temps pourrait bien se passer avant d'être de longues années. Agissez sagement, prenez maintenant un bon et solide piano ou harmonium en le payant par petites sommes mensuelles à votre goût et échangez-le quand vous pourrez le faire. Si vous avez un certain embarras dans vos finances et que vous ne pouvez plus payer, remettez votre piano à Nordheimer, 67 rue Sparks, pour se vendre à un meilleur prix. Vous pouvez trouver le meilleur assortiment aux conditions les plus généreuses. Cette maison vous remettra en tout temps votre argent déboursé, moins toutefois un certain montant très modeste à titre de loange de l'instrument, tel que stipulé dans le contrat.

DECES

En cette ville, le 20 courant, à l'âge de 25 ans, Mme M. E. Maille, née Fair, âgée de 25 ans, décédée à 11 heures, dans sa maison, à 8 heures.

Le convoi funèbre quittera sa demeure, No. 413 rue St. Patrick, pour se rendre à la Basilique et de là au cimetière Notre-Dame. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

JOLIES CHOSES

Un merveilleux assortiment de nouveautés artistiques destinées à servir de Cadeaux de l'An, réunissant Beauté, Délicatesse et Solidité.

Cie. Manufacturière Metropolitan.

NOUVEAU PALAIS ENCHANTEUR SUR LA RUE RUSSE.

Porte musique, Tableaux, Glaces, Tables de Fantaisie, Chaises Confortables, Dressoirs de Corridor, Rideaux en Chenille, Turcoman à Dentelle, Horloges, Horloges de Salon, Lampes de suspension et Argentures.

En outre, un nouveau Stock de Meubles, Tapis, Rugs, Literie vendus comptant ou à terme. Ouvert le soir jusqu'au jour de Noël.

Metropolitan Mt'g. Co.

557 Rue Sussex.

DIX LIVRES EN DEUX SEMAINES QU'EN PENSEZ-VOUS?

EMULSION SCOTT

Aux HYPOPHOSPHITES de CHAUX et de SOUDE beaucoup de Malades ont gagné dix livres par jour. Elle guérit LA PHTISIE, les Affections Scrofuleuses, le Rachitisme, les Bronches, les Catarrhes et toutes les Maladies Pulmonaires. Elle est agréable et se prend au lait. Préparé par SCOTT & BOWNE, Belleville.

Le "HUB"

VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE. *VINS ET CIGARES CHOISIS* TOUJOURS EN MAIN. WM. CODD, Propriétaire. 548 RUE SUSSEX, OTTAWA.

CATARRH

Le remède de tout genre le meilleur, le plus agréable à prendre, le plus efficace.

Nous invitons cordialement le public à venir examiner notre Assortiment de

Poeles et Fournaises

Charbon

Bois.

Le Stock le plus complet qu'il y ait dans Ottawa.

Prix Modérés.

E. G. Laverdure & Cie.

RUE WILLIAM.

Christian & Cie.

Commerçants de Charbon. Bassin du Canal.

VITRES

Vitres Françaises, Vitres à Chassis, Vitres à Peintures, Vitres Dépolies, Vitres Colorées, Vitres de Cathédrales, Vitres Enroulées, Vitres Boursoufflées, Vitres Prismatiques, Vitres Muraux, Vitres à Miroirs.

Et toute sorte de Vitres qui entrent dans les constructions publiques ou privées. Assortiment considérable et complet. Les prix font concurrence à ceux de n'importe quel autre importateur du Dominion.

WM. HOWE.

Les Meilleurs Resultats

Obtenus.

STROUD BROS.

RUES RIDEAU ET SPARKS.

Quartier Centre, 1891

A. M. GEORGE COX, ECR.

Les soussignés, électeurs du quartier Centre, vous prient de vous laisser maître en nomination comme l'un de nos représentants au conseil de ville pour 1891.

Nous avons confiance dans votre habileté à nous représenter intelligemment et fidèlement, et dans le cas où vous accepteriez notre offre nous nous engageons à vous donner des votes et notre travail pour obtenir election.

A. H. Taylor, Geo. C. Reinfenstein, S. Ellis, J. H. Melton, J. H. O'Byrne, H. H. Williams, R. J. McMillan, A. S. Woodburn, C. T. Graham, Geo. L. Orme, J. H. Gordon, Francis Clewley, Alex. Spittal, R. H. Haycock, John Hodgins, Taylor McVetty, A. J. Snow, D. A. Thompson, R. A. Bradley, C. R. Church, M. D. S. Daniels, J. A. Houton, F. T. Graves, C. H. Ferguson, J. B. Tackaberry, A. Marks, F. C. Clewley, J. Daniels, Hugh Allen.

Et plusieurs autres.

REPOSEZ-VOUS. Aux électeurs du quartier Centre: Messieurs—Je vous remercie très sincèrement de votre requête si courtoise et si généreuse par laquelle vous me demandez de me laisser maître en nomination comme l'un de vos représentants dans le conseil pour 1891.

Je considère, messieurs, qu'il est de mon devoir d'accéder à votre demande et, si je suis élu, j'emploierai mes meilleurs efforts à vous représenter aussi fidèlement que possible. Encore une fois merci pour l'honneur que vous me faites.

Je demeure votre obéissant serviteur, GEORGE COX.

L'HOMÉOPATHIE

D. O. McLAREN, M. D. Médecin et Chirurgien. Au No. 89, Rue St. Hippolyte.

Cartes Professionnelles

M. McLEOD, C. R. Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 131 Rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, LL.B. AVOCAT, ETC. BUREAU: 19 RUE ELGIN, OTTAWA.

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC EGAN, RUE SPARKS. VIS-A-VIS L'HOTEL RUSSELL.

J. W. W. WARD, AVOCAT, ETC. BUREAU: 37 Scottish Ontario Chambers Ottawa.

O'GAR, MacTAVISH & WYLD, Avocats, Solliciteurs, Notaires. Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont. PRES DE L'HOTEL RUSSELL. MARTIN O'GAR, Q.C., D.R. MacTAVISH, W. WYLD.

Les Meilleurs Qualités de CHARBON. Successeur de T. J. Brigham J. C. Browne & Cie. Bloc Russell. 26 Rue Sparks.

Belcourt, MacCracken & Henderson, Avocats, Procureurs, Notaires, ETC. OTTAWA, QUÉBEC, MONTREAL.

N. A. BELCOURT, J. JOHN J. McCRAKEN, GEO. F. HENDERSON.

Stewart, Chrysler & Godfrey, AVOCATS, SOLLICITEURS. Agents pour la Cour Suprême et le Parlement. Chambers Union, 14, rue Metcalfe, Ottawa.

McLEOD STEWART, F. H. CHRYSLER, J. J. GODFREY.

A. EL LUSSIER Avocat, Notaire, Etc. BUREAU: 509 RUE SUSSEX. Côté de la Rue Rideau, Ottawa, Ont. Argent à Prêter avec avantage spécial à l'Emprunteur.

A. E. LUSSIER.

Walker, McLean & Blanchet AVOCATS, Avocats, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc. No. 84 1/2 rue Elgin, Ottawa. (EN FACE DU RUSSELL.) W. H. WALKER, D. L. McLEAN, C. A. BLANCHET.

M. G. GORMAN, L. L. B. (Successeur de L. A. Olivier.) Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc. BUREAU: Coin des Rues Rideau et Sussex, Ottawa. Argent à Prêter.

A Vendre à Bon Marche

Portes, Châssis et Jalouseries, bois préparé. Meubles, Vitres Peintes, Huiles, Peintures, Cuir et fournitures de Chaussures chez R. WOODLAND, 38 rue Boissier, près du Bassin du Canal.

Chemin de Fer INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas de St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle Écosse, l'Île de Prince Édouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terre-Neuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches compris) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 28 heures et 55 minutes.

Les chars des trains express directs sur le Chemin de l'Intercolonial sont brillamment éclairés par l'électricité et sont chauffés par la vapeur de la locomotive même, ce qui ajoute considérablement au confort et à la sécurité des voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés chars réfectifs et dortoirs, nouveaux et élégants, de même que les chars salons pour le jour.

LIÈGE DES PÉLAGÈRES ET DES MALLÉS CANADIENNES-EUROPEENNES. Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arriveront à temps pour prendre la vapeur de la maille, la Samedi à Halifax.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terre-Neuve, ainsi que l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le et le passage s'adresser à E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont. Bureau du Chemin de Fer, Montréal N. B. 18 Juin, 1890.

D. POTTINGER, Surintendant-Général.

LA MAIRIE

1891

MESSIEURS LES ELECTEURS. Une requête, couverte de nombreuses signatures d'électeurs de toutes les parties de la cité, vient de m'être présentée. En réponse je pose ma candidature à la mairie pour 1891.

Je demande respectueusement votre concours, et vos suffrages le jour de l'élection. Votre dévoué serviteur, Thos. Birkett.

Palmer House

Quatre Jours.

Il n'y a plus que quatre jours avant Noël et des milliers de cadeaux seront achetés pour rendre de courts heures et bien qu'un cadeau ne doive

Ce Que Vous Pouvez Avoir Chez Pigeon, Digeon & Cie.

RAS DE LAINE POUR 5 Cts. BAS DE LAINE POUR 10 Cts. BAS DE LAINE POUR 15 Cts. BAS DE LAINE POUR 20 Cts.

MITAINES DE KID DOUBLES POUR 25 Cts. MITAINES DE KID DOUBLES POUR 30 Cts.

ETOFFES A ROBES VALANT 30 Cts. POUR 19 Cts. ETTOFFES A ROBES VALANT 25 Cts. POUR 15 Cts. ETTOFFES A ROBES VALANT 20 Cts. POUR 12 Cts. ETTOFFES A ROBES VALANT 15 Cts. POUR 9 Cts.

FLANELLE JERSEY VALANT 50 Cts. POUR 25 Cts. FLANELLE A CHEMISE VALANT 50 Cts. POUR 25 Cts.

Fascinateurs a MOINS qu'a MOITIE PRIX.

ETOFFES A MANTEAUX PLUS QU'A BON MARCHÉ !

Flanelle Grise valant 30 Cents pour 20 Cents.

LAINA A TRICOTER POUR TRENTE CTS.

Bons Manchons Noirs pour \$1.00.

D'ICI AU JOUR DE L'AN.

PIGEON, DIGEON ET COMPAGNE.

49 & 51 RUE RIDEAU, OTTAWA.

LE JUMBO

Magasin de Fer 115 RUE RIDEAU OTTAWA.

Toujours en Vente Le Stock Le plus Considerable, Le Mieux Assorti, Le Mieux Choisi et le Meilleur Marche.

Partout Ailleurs. P. S.—On vend aux Marchands de Campagne aux Prix de Montreal.

Thos. BIRKETT 115 Rue Rideau, Ottawa.

LES MASSES Peuvent Venir

Beau Cadeau de l'An

D'aujourd'hui 4 Decembre.

Chaque Acheteur d'Articles de Modes, Fouritures, Ustensiles et Giftes recevra les Presents Suivants:

\$2 à \$5, un Mouchoir en Soie de 50c.

\$5 à \$10, un Mouchoir en Soie ou Dentelle de 75c.

\$10 à \$15, un Eventail ou un Mouchoir de \$1.00.

\$15 à \$20, un Châle ou mouchoir de \$1.50.

Tout de plus gros achats, des presents en proportion.

Je n'ai pas besoin de dire que les surlines marchandise sont Nouvelles, Choieses et Moins Chères que les Moins Chères dans le Commerce.

Les Presents seront généralement donnés aux amis et clients à titre de reconnaissance pour les affaires considérables et prospères de l'année.

WOODCOCK

Fameux Magasin de Modes 318 et 318 Rue Wellington.

MESSIE DE MINUIT

A LA BASILIQUE

Le chœur de la basilique, sous la direction de M. l'abbé Beaudry chantera le messe des Orphéistes de Gounod, à quatre voix d'hommes avec accompagnement d'orchestre.

A la messe de l'aurore les enfants des Frères chantaient les vieux Noels populaires et à la messe du jour M. E. Belleau chantera le Nativité de Gounod.

A l'église du Sacré Cœur, le chœur sous la direction du Rév. P. Chaboret, chantera la messe de Mabellini ; et le credo de la messe de Gounod.

A l'église St-Jean Baptiste, le chœur sous la direction du Rév. P. Chaboret, chantera la messe de Gounod.

A l'église St-Jean Baptiste on chantera la messe d'Archambaud en français. Les solistes seront Mmes Meugenis, Dubanel, Letrenneville et Beauvais.

Il y aura accompagnement d'orchestre. Le Minuit chrétien d'Adam sera chanté avec grand chœur dirigé par Joseph Con-

A l'église St-Jean Baptiste, le chœur sous la direction du Rév. P. Chaboret, chantera la messe de Mabellini ; et le credo de la messe de Gounod.

A l'église St-Jean Baptiste, le chœur sous la direction du Rév. P. Chaboret, chantera la messe de Mabellini ; et le credo de la messe de Gounod.

A l'église St-Jean Baptiste, le chœur sous la direction du Rév. P. Chaboret, chantera la messe de Mabellini ; et le credo de la messe de Gounod.

A l'église St-Jean Baptiste, le chœur sous la direction du Rév. P. Chaboret, chantera la messe de Mabellini ; et le credo de la messe de Gounod.

A l'église St-Jean Baptiste, le chœur sous la direction du Rév. P. Chaboret, chantera la messe de Mabellini ; et le credo de la messe de Gounod.

A l'église St-Jean Baptiste, le chœur sous la direction du Rév. P. Chaboret, chantera la messe de Mabellini ; et le credo de la messe de Gounod.

A l'église St-Jean Baptiste, le chœur sous la direction du Rév. P. Chaboret, chantera la messe de Mabellini ; et le credo de la messe de Gounod.

A l'église St-Jean Baptiste, le chœur sous la direction du Rév. P. Chaboret, chantera la messe de Mabellini ; et le credo de la messe de Gounod.

A l'église St-Jean Baptiste, le chœur sous la direction du Rév. P. Chaboret, chantera la messe de Mabellini ; et le credo de la messe de Gounod.

A l'église St-Jean Baptiste, le chœur sous la direction du Rév. P. Chaboret, chantera la messe de Mabellini ; et le credo de la messe de Gounod.

A l'église St-Jean Baptiste, le chœur sous la direction du Rév. P. Chaboret, chantera la messe de Mabellini ; et le credo de la messe de Gounod.

A l'église St-Jean Baptiste, le chœur sous la direction du Rév. P. Chaboret, chantera la messe de Mabellini ; et le credo de la messe de Gounod.

A l'église St-Jean Baptiste, le chœur sous la direction du Rév. P. Chaboret, chantera la messe de Mabellini ; et le credo de la messe de Gounod.

A l'église St-Jean Baptiste, le chœur sous la direction du Rév. P. Chaboret, chantera la messe de Mabellini ; et le credo de la messe de Gounod.

A l'église St-Jean Baptiste, le chœur sous la direction du Rév. P. Chaboret, chantera la messe de Mabellini ; et le credo de la messe de Gounod.

A l'église St-Jean Baptiste, le chœur sous la direction du Rév. P. Chaboret, chantera la messe de Mabellini ; et le credo de la messe de Gounod.

A l'église St-Jean Baptiste, le chœur sous la direction du Rév. P. Chaboret, chantera la messe de Mabellini ; et le credo de la messe de Gounod.

A l'église St-Jean Baptiste, le chœur sous la direction du Rév. P. Chaboret, chantera la messe de Mabellini ; et le credo de la messe de Gounod.

A l'église St-Jean Baptiste, le chœur sous la direction du Rév. P. Chaboret, chantera la messe de Mabellini ; et le credo de la messe de Gounod.

A l'église St-Jean Baptiste, le chœur sous la direction du Rév. P. Chaboret, chantera la messe de Mabellini ; et le credo de la messe de Gounod.

A l'église St-Jean Baptiste, le chœur sous la direction du Rév. P. Chaboret, chantera la messe de Mabellini ; et le credo de la messe de Gounod.

A l'église St-Jean Baptiste, le chœur sous la direction du Rév. P. Chaboret, chantera la messe de Mabellini ; et le credo de la messe de Gounod.

A l'église St-Jean Baptiste, le chœur sous la direction du Rév. P. Chaboret, chantera la messe de Mabellini ; et le credo de la messe de Gounod.

A l'église St-Jean Baptiste, le chœur sous la direction du Rév. P. Chaboret, chantera la messe de Mabellini ; et le credo de la messe de Gounod.

A l'église St-Jean Baptiste, le chœur sous la direction du Rév. P. Chaboret, chantera la messe de Mabellini ; et le credo de la messe de Gounod.

A l'église St-Jean Baptiste, le chœur sous la direction du Rév. P. Chaboret, chantera la messe de Mabellini ; et le credo de la messe de Gounod.

A l'église St-Jean Baptiste, le chœur sous la direction du Rév. P. Chaboret, chantera la messe de Mabellini ; et le credo de la messe de Gounod.

A l'église St-Jean Baptiste, le chœur sous la direction du Rév. P. Chaboret, chantera la messe de Mabellini ; et le credo de la messe de Gounod.

A l'église St-Jean Baptiste, le chœur sous la direction du Rév. P. Chaboret, chantera la messe de Mabellini ; et le credo de la messe de Gounod.

A l'église St-Jean Baptiste, le chœur sous la direction du Rév. P. Chaboret, chantera la messe de Mabellini ; et le credo de la messe de Gounod.

A l'église St-Jean Baptiste, le chœur sous la direction du Rév. P. Chaboret, chantera la messe de Mabellini ; et le credo de la messe de Gounod.

NOUVELLES LOCALES

Voitures d'enfants à moitié prix chez Bourcier et frères.

Fruits pour les Fêtes, beaux chez W. Wall, no. 91 rue St-Jas.

Jouets pour enfants à moitié prix chez Bourcier et frères.

Ce soir à lieu à la Salle d'Opéra la représentation au bénéfice du club de croise, "Capital".

Jolis cannes en monton de Perse pour \$3.50 chez J. M. Quinn, 5101 rue Sussex.

Achetez vos étrennes du jour de l'an chez Bourcier et frères.

Vente totale de chaussures, moqueries et claque chez J. Buchanan, 535 rue Sussex.

Un lot de chales tricotés valant 75 cents pour 30 cents chez Bourcier et frères.

Les pompiers ont été appelés, au midi, pour un feu de cheminée à la fonderie Perkins.

Une chemise, 2 collets et une paire de poignets pour 65 cts chez J. M. Quinn, 5101 rue Sussex.

Pour le jour de l'An : Pantouffles pour Dames et Messieurs chez J. Buchanan 535 rue Sussex.

Devants de chemises de 2 à 6 points, au-dessous du prix coutant chez J. M. Quinn, 5101 rue Sussex.

PHOTOGRAPHIE DE L'AN chez S. J. Jarvis, autrefois de Pittaway & Jarvis, Studio 117 rue Sparks.

Le révérend Père Gory prêche en ce moment un retraite de trois jours aux hommes de la paroisse St Anne.

Vente complète de Chaussures et Pantouffles en toutes ces semaines chez J. R. Buchanan, 535 rue Sussex.

Les plus belles oranges de Valence, 20 cts par douzaine, 3 douzaine pour 50 cts, chez M. Wall, 91 rue Rideau.

Le Prince George de Galles fera l'ouverture officielle de l'exposition de la Jamaïque le 27 janvier prochain.

Raisin, Currants, Sultane, et Raisins de Table, les meilleurs que l'on puisse acheter, chez W. Wall, 91 rue Rideau.

Le meilleur et le plus grand assortiment de pantouffles pour le jour de l'An en vente chez J. Buchanan, 535 rue Sussex.

Coupons d'étoffes à robes à moitié prix, très convenables pour le jour de Noël et du jour de l'an, chez Bourcier et frères.

VIN NATIF PUR VALANT 2 ans. Préparé par nous mêmes à \$1.00 par gallon jusqu'au 1er Janvier. Charlebois & Frères 121 rue Rideau.

Samedi soir les résidents de N. W. Edinburgh ont été en dans un grand émoi à la nouvelle qu'un homme répondant au surnom de Goodwin avait été vu aux alentours du village.

Marchandises pour Habillements complets, Pantalons et Habits à meilleur marché qu'ailleurs chez J. M. Quinn, 5101 rue Sussex.

Fruits nouveaux : Raisin nouveau 3 livres pour 25 cts. Oranges, Citrons, Figues, Dates, Raisin de Table, Jambons et Saucissons. John Casey, rue Dalhousie.

Justement en réception une autre caisse de Cigarettes "Gonzalez Jackson", aussi en main les Cigarettes "Upper X, Don Ricardo, Rio de Alma, Legitim", John Casey, 294 et 296 rue Dalhousie.

Traversez le Pont et essayez McMillan—si vous êtes en quête de bijoux en Montres, Horloges ou Bijouterie. Vous trouverez une bien plus grand parti de votre argent.

M. l'ingénieur Perreault a fait discontinuer les travaux de mine entre le seminaire à l'église de la rue Rideau afin de ne pas nuire au commerce des fêtes de Noël et du jour de l'an sur cette rue.

VOYEZ CECL, Photographies à des prix de Fête. Tous genres de cabinets des Lettres pour \$2.00 le douzaine. Les lettres comprises chez Jarvis, Studio 117 rue Sparks. N. B. Remarquez bien le No. 117 de pas être désemparés.

Traversez le Pont et essayez McMillan—si vous êtes en quête de bijoux en Montres, Horloges ou Bijouterie. Vous trouverez une bien plus grand parti de votre argent.

PRESENTS DE L'AN. Chez 116 rue Sparks, et 188 rue Rideau est le meilleur endroit et le plus économique pour faire l'achat de Tables et Chaises en fantaisie et de toutes sortes de meubles.

LE CASINO 516 et 518 Rue Sussex. Vins, Liqueurs et Cigarettes de choix toujours en main. ANDY DUBROY, Gérant.

M. O. Dutocher a distribué, samedi, de sa propre cassette de livres d'un thé de première qualité à toutes les personnes qui ont fait des achats de chaussures à son magasin. La distribution se continue cette semaine !

Les lits sont rapidement retenus pour l'excursion de Boston qui laissera cette ville demain mardi sur l'Atlantique. Réservez vos lits et vos billets immédiatement au no. 24 rue Sparks.

Il n'est pas nécessaire pour les gens de la Basse-Ville d'aller loin pour leurs achats de Bijouterie vu que McMillan est au beau milieu d'eux. Les gens de la Haute-Ville doivent traverser le pont pour avoir les plus jolies Bijouteries au plus bas prix vu que McMillan est au no. 98 rue Rideau.

Il n'est pas nécessaire pour les gens de la Basse-Ville d'aller loin pour leurs achats de Bijouterie vu que McMillan est au beau milieu d'eux. Les gens de la Haute-Ville doivent traverser le pont pour avoir les plus jolies Bijouteries au plus bas prix vu que McMillan est au no. 98 rue Rideau.

Quatre candidats sont sur les rangs dans le quartier Victoria pour remplir les deux commissariats d'écoles publiques sortant cette année. Les noms des candidats sont M. W. Y. Soper, F. J. Alexander, Geo. B. Fotheringham et W. Scott.

POUR LE JOUR DE L'AN. La longue expérience de M. P. H. Deslites comme tailleur lui permet aujourd'hui d'offrir à ses nombreux pratiques et le public en général une coupe garantie des plus élégantes, vous trouverez aussi un assortiment de trécols dans les gilets et les patrons les plus nouveaux, TRÈS VARIÉS et des plus ATTRAYANTS.

Le prix sont des plus modestes ; une visite est sollicitée avant de donner votre commande ailleurs. Habillements valant \$16.00 réduit à \$12.00. Pantalon valant \$4.50 réduit à \$2.75. Chez P. H. DESLITES, 180 RUE RIDEAU.

PETITE GAZETTE

A VENDRE—Un magnifique (cab) converti A avec trois robes neuves visibles chez Octave Dubreuil, Voiturier, coin des rues Cumberland et Water.

TERRE A VENDRE. 80 acres de terre du lot numéro 30, abouissant à la rivière Ottawa dans le township Gloucestre, constitant le front de l'ancienne ferme Shea, à trois milles d'Ottawa, sur le chemin de Montreal.

Il y a sur le lot une très bonne maison en bois très bien située et faisant face à la tête de Kent's Island.

C'est une des meilleures terres dans le comté. Termes de paiement faciles. S'adresser à ROBERT CUMMINGS, Compting Bridge, Ont.

DEMANDER—Un bon agent voyageur pour le commerce de ville. Mieux qu'un commis. Avantages particuliers à ceux qui commencent maintenant à acheter des articles de la maison. Ne tarder pas. Le salaire comp du premier jour. BROWN BROS., srymon, Toronto, Ont.

AUX MERS—Le "Strop Calmau A de Mrs Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leur dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, et faisant disparaître la douleur, et les autres symptômes d'éruption aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, soulage ses gencives, calme toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en régulant la digestion, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Viagrez sans la bouteille. Avec confiance et mandez le "Strop Calmau de Mrs Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

Je viens vous demander de m'écrire à la position honorable de Maire d'Ottawa.

Après avoir servi pendant trente-sept années comme membre du Conseil Municipal, terme pendant lequel j'ai plusieurs comités importants et me suis toujours efforcé de sauvegarder les intérêts des contribuables, j'ai le droit, je pense, de leur demander de m'écrire comme leur premier magistrat pour l'année 1891.

Je me suis toujours efforcé—comme je le ferai toujours—de donner aux affaires publiques de la ville autant d'attention que j'en donne à mes propres affaires ; et je crois que je suis sûr de servir toute ma carrière municipale, sans crainte que l'on y découvre quelque chose à me reprocher.

Dans la grande ville de Londres le poste élevé de Londres est donné par courtoisie au doyen des évêques, et bien que cette règle ne soit pas suivie en Canada, je crois cependant que mes trente sept années de service, au Commerce à la ville, et l'expérience que j'ai acquise dans les affaires municipales, me devraient valoir l'honneur d'être Maire l'année prochaine.

Vous auriez à décider, messieurs les électeurs. C'est un privilège qui vous appartient. Ma vie publique et privée est devant vous. Jugez-la.

Si je suis élu je favoriserai de toutes mes forces les mesures qui seront dans l'intérêt de la ville d'Ottawa et de nature à assurer le bien-être de ses citoyens. J'aurai toujours pour motto : honnêteté d'intention et économie dans la dépense de l'argent du public, croyant qu'à ces conditions les intérêts des citoyens seront bien sauvegardés.

John Heney.

La Mairie, 1891.

Aux Electeurs de la Cité d'Ottawa, MESSIEURS LES ELECTEURS,

A la demande d'un grand nombre d'électeurs de la cité d'Ottawa j'ai consenti à poser ma candidature à la mairie pour l'année 1891.

J'exposai sous peu et longuement mes vues sur les questions municipales. Je demeure, Messieurs, Votre très dévoué serviteur,

P. St. Jean, M. D.

LA MAIRIE 1891

Aux Electeurs de la Cité d'Ottawa, MESSIEURS,

A la demande d'un grand nombre d'électeurs de la cité d'Ottawa j'ai consenti à porter candidat à la mairie pour 1891. Je publierai sous peu mon programme municipal.

Je vous demande votre appui et de me dire

Votre tout dévoué,

Alex. McLean.

La Catastrophe de Lévis

SEPT MORTS JUSQU'A PRESENT

ENQUÊTE DU COMMERCE

A 10 heures vendredi matin, le coroner Bellet a ouvert l'enquête, à Lévis, sur le triste accident de chemin de fer qui a eu des conséquences si désastreuses.

L'enquête se tient dans une des salles de la gare d'Intercolonial.

Le premier témoin a été employé à la constatation des cadavres des nommés Blais, Gavrin, Dresspool, de jeune Leclerc et de Lévis. Il ne sait pas personnellement comment l'accident a lieu, mais il est rendu sur les lieux et sait qu'on y a trouvé cinq cadavres le jour de l'accident.

Deux autres ont succombé depuis à leurs blessures. M. Michel Lebel, mort vendredi soir et Mme Beauchemin, décédée samedi matin.

L'enquête est continuée samedi. Le premier témoin entendu est M. Augustin Lavardière agent de la station de l'Intercolonial à Lévis. Il ne sait pas personnellement comment l'accident a lieu, mais il est rendu sur les lieux et sait qu'on y a trouvé cinq cadavres le jour de l'accident.

Deux autres ont succombé depuis à leurs blessures. M. Michel Lebel, mort vendredi soir et Mme Beauchemin, décédée samedi matin.

L'enquête est continuée samedi. Le premier témoin entendu est M. Augustin Lavardière agent de la station de l'Intercolonial à Lévis. Il ne sait pas personnellement comment l'accident a lieu, mais il est rendu sur les lieux et sait qu'on y a trouvé cinq cadavres le jour de l'accident.

Deux autres ont succombé depuis à leurs blessures. M. Michel Lebel, mort vendredi soir et Mme Beauchemin, décédée samedi matin.

L'enquête est continuée samedi. Le premier témoin entendu est M. Augustin Lavardière agent de la station de l'Intercolonial à Lévis. Il ne sait pas personnellement comment l'accident a lieu, mais il est rendu sur les lieux et sait qu'on y a trouvé cinq cadavres le jour de l'accident.

Deux autres ont succombé depuis à leurs blessures. M. Michel Lebel, mort vendredi soir et Mme Beauchemin, décédée samedi matin.

L'enquête est continuée samedi. Le premier témoin entendu est M. Augustin Lavardière agent de la station de l'Intercolonial à Lévis. Il ne sait pas personnellement comment l'accident a lieu, mais il est rendu sur les lieux et sait qu'on y a trouvé cinq cadavres le jour de l'accident.

Deux autres ont succombé depuis à leurs blessures. M. Michel Lebel, mort vendredi soir et Mme Beauchemin, décédée samedi matin.

L'enquête est continuée samedi. Le premier témoin entendu est M. Augustin Lavardière agent de la station de l'Intercolonial à Lévis. Il ne sait pas personnellement comment l'accident a lieu, mais il est rendu sur les lieux et sait qu'on y a trouvé cinq cadavres le jour de l'accident.

Deux autres ont succombé depuis à leurs blessures. M. Michel Lebel, mort vendredi soir et Mme Beauchemin, décédée samedi matin.

L'enquête est continuée samedi. Le premier témoin entendu est M. Augustin Lavardière agent de la station de l'Intercolonial à Lévis. Il ne sait pas personnellement comment l'accident a lieu, mais il est rendu sur les lieux et sait qu'on y a trouvé cinq cadavres le jour de l'accident.

Deux autres ont succombé depuis à leurs blessures. M. Michel Lebel, mort vendredi soir et Mme Beauchemin, décédée samedi matin.

L'enquête est continuée samedi. Le premier témoin entendu est M. Augustin Lavardière agent de la station de l'Intercolonial à Lévis. Il ne sait pas personnellement comment l'accident a lieu, mais il est rendu sur les lieux et sait qu'on y a trouvé cinq cadavres le jour de l'accident.

Deux autres ont succombé depuis à leurs blessures. M. Michel Lebel, mort vendredi soir et Mme Beauchemin, décédée samedi matin.

L'enquête est continuée samedi. Le premier témoin entendu est M. Augustin Lavardière agent de la station de l'Intercolonial à Lévis. Il ne sait pas personnellement comment l'accident a lieu, mais il est rendu sur les lieux et sait qu'on y a trouvé cinq cadavres le jour de l'accident.

Deux autres ont succombé depuis à leurs blessures. M. Michel Lebel, mort vendredi soir et Mme Beauchemin, décédée samedi matin.

L'enquête est continuée samedi. Le premier témoin entendu est M. Augustin Lavardière agent de la station de l'Intercolonial à Lévis. Il ne sait pas personnellement comment l'accident a lieu, mais il est rendu sur les lieux et sait qu'on y a trouvé cinq cadavres le jour de l'accident.

Deux autres ont succombé depuis à leurs blessures. M. Michel Lebel, mort vendredi soir et Mme Beauchemin, décédée samedi matin.

L'enquête est continuée samedi. Le premier témoin entendu est M. Augustin Lavardière agent de la station de l'Intercolonial à Lévis. Il ne sait pas personnellement comment l'accident a lieu, mais il est rendu sur les lieux et sait qu'on y a trouvé cinq cadavres le jour de l'accident.

de fruits et de cigares de train. L'un de nous se leva tout-à-coup et s'écria : "Grand Dieu ! quelle vitesse ! nous allons culbuter, c'est sûr !" Il n'avait pas fini que notre char quittait les rails et s'abîmait.

M. Le De Languy dit : "J'ai vu distinctement M. Desaint, un instant avant l'accident. Il tenait la poignée de la porte du wagon qu'il voulait ouvrir, probablement pour sortir hors du wagon. Il fut frappé à la tête et roula sur le plancher. Je sais un peu pour en être sûr. J'ai vu alors comme la sensation d'un rêve. Je me sentis saisi de terreur et culbutai d'une grande hauteur. Je ne vis plus rien, et c'est tout ce dont je me souviens jusqu'au moment où je repris mes sens, me sentant tiré par les pieds."

Les funérailles de M. Desaint ont lieu aujourd'hui. Les autorités de l'Intercolonial ont mis un train gratuit pour les membres des familles de Lévis et de Québec, les parents et amis de M. Desaint qui désirent assister aux funérailles.

FAITS QUI FAUT SAVOIR

Le piano reconnu les pianos Steinway, Chickering, Knabe, les Haines et Nordheimer comme les meilleurs, faites votre choix chez Nordheimer, 67 rue Sparks et payez tant par mois par quartier selon votre goût.

LA C. M. B. A.

Le dernier numéro de l'Association, journal officiel de l'Association catholique de l'Association de secours mutuels publié à Québec, nous apprend que la succursale de St-Roch de Québec a tenu une grande séance spéciale la semaine dernière à l'occasion de la visite de M. F. R. E. Campau, délégué suprême de l'Association. A la séance assistaient de nombreux délégués des trois succursales établies à Québec. M. Campau a parlé en anglais et en français.

UNE OFFRE SPECIALE

Chaque acheteur d'un piano acheté chez Nordheimer, No. 67 rue Sparks, entre ce jour et le jour de l'An, une magnifique lampe à piano en argent, en présent sans compter un banc et un tapis. Si l'acheteur possède déjà une lampe à piano, il recevra une lampe de banque.

L'AFFAIRE LANGFORD

J'enquête au sujet du meurtre de Langford n'a rien révélé de nouveau. M. Casselle père, et M. Casselle fils, et Goodwin a passé la nuit de lundi à mardi après le meurtre, ont été examinés comme témoins. Ils ont raconté ce que nous avons déjà appris à nos lecteurs. Interrogé par les policiers, M. Goodwin a déclaré qu'il n'avait pas aidé le détective McCreger à chercher Goodwin, les Casselles ont dit qu'ils n'avaient aucune envie d'aider à l'arrestation de Goodwin.

FEUILLETON DU "CANADA"
L'AME DE PIERRE
PAR
GEORGES OHNET

Le front de Pierre se rembrunit et, d'une voix un peu tremblante, il dit :
— Voyons un peu de quoi il s'agit ?
— Si vous voulez me suivre jusqu'à l'église, vous le saurez plus vite et plus complètement.
— Je suis à vous.
— Il prit son chapeau et sortit avec le prêtre. Pendant la moitié du trajet, il ne prononça pas une parole. Comme ils approchaient de la grande porte, le curé lui dit :
— Cet étranger a vu vos peintures, et m'a assuré que vous aviez enrichi notre église d'un tableau dont la valeur est incalculable.
Pierre ne répondit pas, mais il accompa la tête avec insouciance. Il hâta sa marche, comme pressé d'apprendre à qui il avait affaire. Il traversa la nef arriva à la résurrection, et, avec une émotion qu'il ne pouvait contenir, sur le mur il lut l'inscription latine : "Et idem resurrexit tertio die..." Davidoff... Il pensa à un soupir, répéta d'une voix étouffée : Davidoff... et resta pensif.

Le curé, traduisant la phrase latine, dit derrière lui :
— Et, du même, Pierre est ressuscité... Il y a donc eu intervention divine ? Mon cher enfant, il faut en louer Dieu...
Pierre passa la main sur son front, sourit à un prêtre qui, interdit, le regardait, et avec un accent profond :
— Oui, il y a eu intervention divine... Et Dieu en soit loué !
Il s'absorba de nouveau, semblant faire un retour sur le passé, puis doucement :
— Monsieur le curé, je vous remercie d'avoir pris la peine de vous déranger. Ce que vous m'avez communiqué était très intéressant pour moi... Au revoir, monsieur le curé.

Et d'un pas lent, la tête baissée, il retourna chez la mère d'Agostino.
Le lendemain, un des enfants qui servaient la messe lui apporta une lettre mise à la poste à Ajaccio, avec cette adresse : "aux bons soins de M. le curé de Torvecchio." Il l'ouvrit avec un serrement de cœur. Elle contenait ces lignes :
"Mon cher ami, vous êtes encore de ce monde; aucune surprise ne pouvait m'être plus agréable. C'est moi qui ai rempli la pauvre mission de porter à Baulieu le mot dans lequel vous annoncez votre résolution facile, heureusement exécutée. Celui à qui vous donnez votre âme s'est, par un miracle de suggestion, ou par un effet de soudaine confiance, senti revivre, et va beaucoup mieux. Mais une personne qui est tout près de lui, a failli mourir de votre mort. Au fond de votre retraite, sachez que vous avez passé à côté du bonheur sans le voir, qu'il vous est possible encore de le retrouver. Amities sincères, — Davidoff."

Avant terminé la lettre, Pierre la plia, la mit dans sa poche et se fit de la maison. Il grignola, pensif, la route de Bastia, et déboucha en face de la mer. Très calme, elle bienveillante, à perte de vue, sous le soleil. Des bateaux, au loin, dans la lumière voquaient si doucement qu'ils semblaient immobiles. Le jeune homme s'asit sur un quartier de rocher et, comme le soir où il avait voulu se tuer, il songea.

Peu à peu, devant son souvenir, s'évoqua la figure de Jacques, et elle n'était plus pâle et sombre. L'éclat de la jeunesse et la joie de la santé rayonnaient dans tous ses traits. Il allait dispois, jouissant passionnément de la vie. Il marchait, d'un air de force exubérante, sur la terrasse de la maison Beaulieu, parmi les verdure rennaisantes. Tout s'éveilla dans la nature aux premières tiédeurs, et Jacques, plus ranié que les plantes, plus épanoui que les fleurs, resplendissait d'une beauté nouvelle. Soudain, à ses côtés, Juliette parut, et c'était elle maintenant qui était maigre et triste. Ses yeux charnats étaient entourés d'un cercle noir, ses joues se creusaient, et son sourire avait la navrante douceur d'un dernier adieu.

Pierre frémit jusqu'au fond de lui-même. Il lui sembla que le regard déseulé de la jeune fille, sans cesse tourné vers la mer, cherchait, — ou les flots bleus sa

trace indécouvrable. Il la vit minée par le chagrin de sa perte, cette enfant dont il avait redonné la tendresse, un instant de vie. Une voix se fit entendre à son oreille, qui murmurait : C'est toi qui est la cause de ses larmes, de sa souffrance et de sa langueur. On te la dit : elle meurt de ta mort. Tu n'as qu'un mot à prononcer, et ce chaste cœur, plein de toi, s'ouvrira pour toi. C'était la paix obtenue, le bonheur assuré, tu les as perdus par ta faute. Qu'attends-tu pour les reconquérir ? Vas-tu laisser descendre celle qui te pleure dans la froide terre ? Tu n'as qu'à te mouvoir : elle renait. Allons ! recommence la vie. L'avenir est à toi, puisque tu es aimé.
Un sanglot gonfla sa poitrine, et des larmes coulèrent de ses yeux, les premières depuis celles, si honteuses, que Clemence Villa lui avait fait verser. Mais il n'alla pas aller longtemps à l'arrêtement. Avec une fermeté sévère, il voulut s'interroger. Était-il purifié et régénéré par son austère retraite ? Se sentait-il capable de mener une existence nouvelle ? Aux prises avec les tentations, saurait-il résister ? Il frémit. Une tête bête et pâle, aux yeux luisants, aux lèvres rouges, venait de lui apparaître. Elle riait, avec un éclat sardonique, comme le soir où il s'était décidé à mourir. De quoi riait-elle ainsi, avec ses yeux blancs et ses petites fossettes dans les coins de la bouche ? Était-ce de lui ? Se croyait-elle donc sûre de le ramener à ses pieds le jour où elle en aurait fait la fantaisie ? Était-il, donc, encore son esclave ?
Il eut peur. Sa faiblesse avait été si grande, ses folies si désastreuse, sa lâcheté si complète, sa chute si profonde. A la pensée de retomber sous la domination de cette fille fiévreuse et froide, une sueur monta à son front, son cœur battit d'angoisse. Il envisagea, une seconde fois, la mort, et la jugea préférable à tant d'abjection. Il laissa aller, avec accablement, sa tête entre ses deux mains, et, dans la splendeur de cette fin de journée, au milieu de cette nature grandiose, se sentit en paix, il resta à songer en face de la mer.

Sa pensée peu à peu s'épurait, et lui, qui depuis son enfance n'avait pas prié, se voyait si triste et si abandonné, il leva ses regards vers le ciel. Il ne demanda rien pour lui-même. Quel que fut son sort, si dur et si misérable qu'il pût être, il l'acceptait. Mais cette enfant, qui de sa chaste n'était-elle pas innocente et ne méritait-elle pas d'être épargnée ? Il implora, pour elle, l'apaisement et sollicita la pitié. Puis qu'il avait eu bonheur d'être aimé d'elle, au moins qu'elle eût la force d'attendre que son cœur, à lui fait l'aveu de ses fautes, la justice céleste pouvait-elle lui refuser cette grâce ? Dans la solitude, il se laissa entraîner à prononcer de supplantes paroles.

Tout à coup son attention fut auement sollicitée par un fait qui, en un instant, symbolisa ses craintes et ses desirs.
D'un haut promontoire de rochers, qui s'avancent dans la mer, à ses pieds, une tourterelle venait de s'envoler, effrayée et poursuivie, un air de fauve planait dans le ciel. Elle fuyait de tout sa vitesse, mais le pillard gauchit sur elle, lançant, à chaque battement de ses ailes puissantes, un cri aigu. Pierre, frappé se dit : C'est un présage. Si l'oiseau de proie l'emporte, c'est que tout est perdu pour moi. Si la tourterelle échappe, c'est que je dois espérer. me fortifier, pour reparaitre enfin digne du bonheur.

À partir de l'instant où il eut formulé aussi nettement le problème de sa destinée, il ne respira plus, suivant la lutte d'un œil aveugle. L'aigle s'était abaissé, il voulait maintenant, presqu'au dessus de la tourterelle, la dominant de son bec tranchant et de ses serres livides. Epouvanté, le pauvre oiseau se dirigeait vers un petit bois de chênes verts, espérant s'y cacher. Mais son féroce ennemi devinant sa tactique, activait la poursuite. Pierre le cœur serré, les mains frémissantes, eût voulu donner de sa force à la fugitive, il voyait approcher l'instant où elle allait succomber. Déjà la rapace touchait sa victime, lorsque, du petit bois de chênes verts, une légère fumée blanche monta, en même temps qu'une faible explosion retentissait. L'aigle tournoya, frappé à mort, tombant vers la terre, et la tourterelle sauvée disparut dans les branches.

Pierre poussa un cri de joie. Ainsi la réponse à sa demande avait été immédiate et foudroyante. Le destin avait parlé d'une façon indéniable.

[A continuer]

Ottawa
Rue Sparks,
146, 148, 150, 152 ET 154,
Nos. 146, 148, 150, 152 ET 154,
Rue Sparks, Ottawa

Bryson,

Graham & Co.

Vendent Maintenant le
STOCK de GROS
DE
SEYBOLD & GIBSON

Les bas prix que nous offrons ont été goûtés et nous sommes poussés à d'autres efforts. Nos vérités sont clairement dites et nos marchandises exactement représentées comme elles sont. Assez de gens l'ont compris pour nous faire faire des affaires énormes. Nous continuerons cette politique.

Grand étalage de Manteaux, Gilets, Ulsters et Capots pour Dames et Enfants.

Grande variété de Capots en Fourrures pour Dames, Manchons, Boas, Collets pour gros temps, Nuages, Châles, etc.

Bargains extraordinaires en Couvertes Grises et Blanches, Courtepointes, Couvrepieds et Confortables.

350 douzaines de Mouchoirs en Soie pour Hommes et Dames. Ce qu'il y a de mieux d'offert à une population intelligente et économique. Prix : à partir de 25cts.

Nous exhibons le plus complet assortiment en Etoffes à Robe. Bas, Gants, Sous-Vêtements, Draps à Manteaux, Sealette, Tweeds, Flanelles, etc., qu'on ait encore offert.

Conditions : Comptant.
Pas d'Escompte de Commerce.

BRYSON, GRAHAM & CO.

Aussi un fort Stock de Thés et Cafés choisis, Raisins de Valence et de Table, Currants, Figues de Malaga en grappe, Pêches, Poires et Abricots asséchés, Conserves Alimentaires, Pommes, Biscuits, Bonbons, etc., etc., aux Plus Bas Prix pour Argent Comptant.

AVIS

Vins de porte, Sherry d'Irlande, Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans.
Les premiers médecins recommandent hautement ces boissons dans les cas où des stimulants sont nécessaires.

C. NEVILLE,
27, rue Rideau, entrée sur le marché d'Ottawa.

NOUVEAU !

Aussi une épicerie de première classe au
56 RUE GEORGE 56
(marché By)
En arrière de mon magasin de Liqueurs, rue Rideau

C. NEVILLE AVIS

Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien aller prendre des arrangements chez A. E. Lusier, Ecr., d'ici à huit jours. Sans quoi vous aurez des frais pour la prochaine fois.

A. C. LAROSE.

CHARBON !
Les meilleurs qualités de Charbon Bituminéux et Anthracite.
Bien Criblé Et Tamisé.
O'Reilly & Heney,
BLOC RUSSELL
Rue Sparks

CHEMIN DE FER



CANADA ATLANTIQUE.

Noel et Jour de l'An.

Des Billets d'Excursions seront émis de Décembre 19 au 25, 1890 et de Décembre 21, 1890 à Janvier 5, 1891 au prix d'un Passage et Un Tiers de Première Classe.
Et le 24 et le 25 Décembre, bon pour revenir jusqu'au 26 et du 31 Décembre 1890 et du 1 Janvier 1891 et bon pour revenir le 2 de Janvier 1891 au prix d'un Billet Simple de Première Classe. Congé d'Ecole.

Des Billets d'Excursions seront vendus aux Elèves et aux Professeurs d'Écoles et de Collèges pour partir du 10 Décembre au 31 Décembre 1890 et bon pour revenir jusqu'au 31 de Janvier, sur un certificat du Principal de l'école au prix d'un Billet et Un Tiers de Première Classe.

LES COURS PARTRAINS DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMMENCENT :

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL à toutes les stations entre Ottawa et le Côté, se reliant à la ligne du Côté avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côté, à un char réfectoire, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie, etc.

1.45 P. M. et NEW-YORK (passant par le Côté et le nouveau pont en acier pour Rouée Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphia, et tous les points au sud, avec char réfectoire de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. Ce train arrive à toutes les stations entre Ottawa et Rouée Point.)

Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour la vente des Billets, 24 rue Sparks.

E. J. CHAMBERLIN, C. J. SMITH,
Surintendant-Général. Agent Général.
Ottawa, 11 Oct. 1890. Des Passagers.

TAYLOR MOVNATY

AVOCAT, SOLICITEUR, ETC
— BUREAU : —
Secteur Ontario (Ch. Albert, 1. Ottawa, Ont.)

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons manufacturières de la vallée de l'Ontario, et des mieux établies sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzner
Maîtres de la grosse Ferronnerie

— MAGASIN : —
RUE SUSSEX ET QUAI CHAUDIER
22-11-87-88.

Montres et Bijouteries

en tout genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au-dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garanti tel que représenté, sinon l'argent vous sera rendu. Chez H. NOREZ, No. 20 rue Rideau, (près du Pont des Sépultures.) Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.



Publie p

ABONNEM

LE CANA

Journal Quotidien
Un An en Ville...
Un An par la Poste...

11eme. ANNEE

Lectures

UNE RACE CO

Dans certaines régions lointaines des Etats-Unis, nouveaux colons métre appelés de hardis populations, fort clair dans l'attente d'un ter. Les Indiens menacent, ou, pour parler le pays, de fouler la guerre. Ni l'alcoolisme ni la civilisation indienne ne va pas s'écarter.

Il est vrai que les sont avertis et que, jours l'ouverture de l'immense. Ces Rouges, au lieu de noisement leur coup une dame éfrénée, de s'entraîner pour haut avec une entité et les exercices de auxquels ils se livrent à tout le monde les belliqueuses. Chaque usages. Chez les pe européennes, les bals une signification et ce n'est que par e danse sur un volca Sioux, la bamboula d'une explosion, et ne pas reculer.

Ce qui contribue situation, c'est que tendent la venue du croyance fait-elle antique religion, ou prunt qu'ils ont fait les ? Ce qui est certain, qu'ils se battent co distes.

Ils n'ont d'ailleurs de succès. Toute leur part est un succès Américains qui sont le temps de rassos compagnies de trouva auxquelles se sont jetés, tireurs de ches ront dans cette guerre peu commun et qui quier. Alostous sont divisés, ce qui parmi eux des intelligible leçon, s'ils de leurs projets et si le longes se terminent par des coups de fusil.

Après tout, on com malheureux aiment avec une situation qu'ils soient tentés hommes et en guer de s'étendre obscurement des Etats des serpillés et de l'égard, leur a bien a ritores de chasse et subsides en nature, servies indiennes " ment envahies par gibier disparaît, et rétent tout souvent fonctionnaires char avec les Peaux-Rou avec les Peaux-Rou passaient naguère p tables médiocrement être n'en est-il plus dans tous les cas, qu'on pourrait par c lées à disparaître.

Les Indiens le ont conscience de pèse sur eux. Ou que les races inféri damnées. Ce n'est vrai. Dans la luttence, ce n'est pas l'prement dite qui es l'impuissance à s'ad valles conditions d'indiens ne sont pas sables, et ce qui les manque de souples pour la chasse e trouver leur place social où la chasse ressource suffisante manque ; ils étouff lisation agricole et les enveloppe, com hors de l'eau. Chazonde sur leur ar chaque ferme qui une étape de leur